

# POUR UNE ÉDUCATION COOPÉRATIVE

*Jean-Paul BLANC*

Il est une expression qui revient régulièrement dans les déclarations et les éditoriaux des responsables d'associations de parents d'élèves, de syndicats d'enseignants et des hauts fonctionnaires de l'Éducation Nationale : nous devons former l'homme de demain. Mais les déclarations ne sont pas tout et il n'y a pas d'examen qui vienne contrôler si l'enfant est devenu un homme.

Nous pensons que la pédagogie Freinet par son éducation coopérative prépare mieux les enfants à devenir des adultes conscients, libres et responsables que la pédagogie des bras croisés et des leçons de morale ; mais nous avons rarement l'occasion de pouvoir constater les résultats à long terme de l'éducation que nous donnons.

J'ai la chance de garder les enfants 2, 3 ou 4 ans dans ma classe et d'exercer dans le même hameau depuis 7 ans.

Je côtoie tous les jours mes anciens élèves âgés maintenant de 16 à 21 ans. Ces adolescents ont vécu pendant des années à l'école une vie coopérative de tous les jours. Ils ont été responsables d'eux-mêmes, d'un atelier, d'un travail. Ils ont appris que faire partie d'une communauté cela comporte des droits mais aussi des devoirs. Ils ont pu constater que le travail par équipe était exaltant mais qu'il suffit parfois de la négligence d'un seul pour gâcher l'œuvre commune. Le journal scolaire n'est-il pas une merveilleuse école d'éducation coopérative où tout le monde a sa part depuis l'écrivain ou le dessinateur jusqu'à l'imprimeur ou l'agrafeur ?

Ces jeunes ont participé chaque semaine à des réunions de coopérative où l'on peut dire ce que l'on pense, où l'on peut tout remettre en question à une condition, c'est de savoir à son

tour écouter les autres et accepter soi-même les critiques.

Chaque semaine ils ont pu critiquer l'attitude d'un camarade ou l'organisation d'un atelier mais chaque fois ils ont dû chercher une meilleure organisation du travail qui conviendrait davantage à l'ensemble de la classe. Il ne s'agit pas de former des velléitaires toujours prêts à se plaindre des camarades ou du maître, du gouvernement ou des syndicats, mais des êtres conscients de leurs responsabilités dans la construction de la société qui les entoure.

Ces jeunes, qui ont quitté l'école depuis 3, 4 ou 5 ans reviennent souvent le samedi après-midi passer un moment dans la classe et assister à la réunion de coopérative. Ils ont formé un Club de Jeunes, il y a un an et les principaux animateurs du groupe ne sont pas, comme dans la majorité des associations de jeunes, les plus de 20 ans et les étudiants, mais de jeunes ouvriers ou des apprentis, restés dans ma classe jusqu'à 14 ans. Les responsables du Club furent tous autrefois membres du bureau de la coopérative

et s'ils ont été choisis par leurs camarades plus âgés ou plus instruits, c'est qu'ils ont montré qu'ils étaient les plus aptes à prendre des initiatives, à organiser et à coordonner les activités du Club. Des années de vie scolaire en autogestion leur ont donné une expérience et une maturité qui leur évitent la plupart des grosses erreurs habituelles aux jeunes et sans entamer en rien leur esprit d'initiative. Ces jeunes qui sont au maximum de leurs possibilités physiques et intellectuelles, dont l'enthousiasme n'a pas été continuellement freiné, m'étonnent tous les jours.

On est émerveillé et attristé quand on pense à tout ce que pourraient réaliser les jeunes si la société leur donnait la possibilité de s'affirmer comme des êtres responsables, d'exprimer leur puissance et s'ils étaient préparés à leurs responsabilités d'adultes par une éducation qui leur permettrait de faire l'expérience d'une vie coopérative. Ce qui leur donnerait l'audace lucide de ceux qui savent ce qu'ils veulent et ce qu'ils valent.

J.-Paul BLANC

## PROPOS SUR LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

Un livre grave, profond, décisif, écrit par des jeunes, pour des jeunes et qui fait la preuve de toutes les ressources, de toutes les perspectives d'action et de culture, incluses dans la *Pédagogie Freinet*.

(Voir *Educateur* n° 3 de décembre 1968, page 68).